

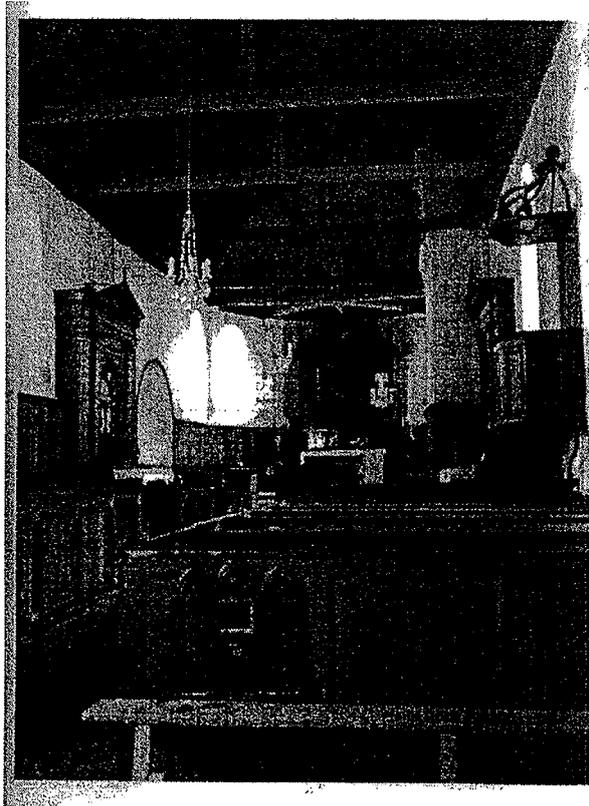
Saint Martin, notre église

L'essentiel de la construction de l'église date de la seconde moitié du XI^e siècle. Le premier texte qui en fait mention est un acte de 1003, qui confirme la donation de Bourdonné, bien royal (église et maison forte), au Monastère Notre Dame d'Argenteuil. L'Abbesse, nouveau seigneur, y exercera ses prérogatives jusqu'à la Révolution, tout en déléguant une partie de ses pouvoirs au seigneur résidant à Bourdonné, à la fin du XVI^e siècle.

L'église est dédiée à Saint Martin. Elle est construite au centre du village. Le cimetière était situé côté sud, jusqu'en 1891, date de son transfert Route des Hayes. Le cimetière réservé aux morts n'ayant pas reçu les sacrements était côté nord. Une petite porte à côté du clocher, la Porte des Morts, visible depuis les derniers travaux, permettait le passage de l'église au cimetière

La construction de l'église se fit en deux grandes étapes :
A la fin du XI^e siècle, la majeure partie de l'édifice fut élevée, comportant le chevet, le clocher et les deux tiers de la nef. Le clocher, particulièrement soigné, est plus important que ceux des villages voisins.

Dans la seconde moitié du XV^e siècle, la nef fut agrandie de 8 mètres et de grandes fenêtres furent percées en remplacement de plus petites. Par la suite les unes et les autres furent murées. Le porche, de style classique, est surmonté d'une niche et d'une rose. Sur le flanc sud une petite porte fut ouverte, couramment utilisée aujourd'hui. Depuis 1903, une statue en pierre de Saint Roch, en cours de restauration, se trouve dans la niche. Lors des derniers travaux, deux petites fenêtres du XI^e siècle ont été dégagées. Dans les embrasures se trouvent des fresques qui se prolongent à l'intérieur. La voûte en berceau, est classique dans le Mantois, moins chère et plus facile à construire en bois qu'en pierre.



La chapelle Saint Louis, à gauche du chœur, a été commandée vers 1640 par Charles de Cocherel, seigneur habitant le château, pour y inhumer les membres de sa famille. On sait qu'un tableau représentant Saint Louis y fut placé, puis enlevé en 1830. La chapelle était décorée de fresques dont on voit quelques traces. Elles représentaient la Religion, entourée de la Prudence, de la Tempérance, de la Justice et de la Force. Extérieurement, cette chapelle s'intègre parfaitement à l'édifice : même matériau, toit assorti. Au début du XIX^e siècle, la famille de Narcillac, propriétaire du château, y fit enterrer deux de ses membres.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, les châtelains ont offert du mobilier liturgique ou d'ornement :

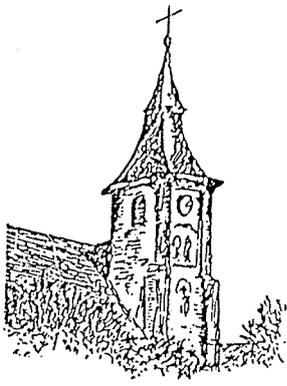
- Le maître-autel qui date du milieu du XVIII^e. C'est un autel-tombeau, décoré de palmes et d'une colombe représentant le Saint Esprit.
- Le retable, plus tardif, représente Saint Martin en évêque. Sur les colonnes torsadées grimpe une vigne peuplée de petits animaux.
- Les boiseries du XVIII^e.
- Les fonts baptismaux, en marbre, à l'angle nord-ouest.
- Le banc d'œuvre, fin XVIII^e, face à la chaire; le petit autel en bois actuellement au fond de la chapelle Saint Louis en faisait partie.
- Le confessionnal, fin XVIII^e, qui se trouve près de l'entrée vient de l'église Saint Thomas d'Aquin de Paris, paroisse du Comte de Narcillac.

- Les anges porte-lumières en bois doré du XVIII^e.

Lors de travaux exécutés en 1903, on découvrit de chaque côté de l'autel deux petites niches qui contenaient les statues en pierre peinte de Saint Sébastien et de Saint Martin à cheval. Elles ne sont plus à l'inventaire de 1906, inventaire dont la Municipalité possède une copie.

Notes d'après le Livre et les travaux de Robert Pageard, et le Mémoire de Maîtrise de Marie-Odile Klipfel.

Magdeleine DEMAN



L'ÉGLISE SAINT-MARTIN DE BOURDONNÉ

L'essentiel de la construction de l'église date de la seconde moitié du XI^e siècle.

Cet édifice roman en a-t-il remplacé un autre ? On l'ignore.

Le premier texte qui en fait mention est un acte de 1003, qui confirme la donation de Bourdonné, bien royal (église et maison forte), au Monastère Notre Dame d'Argenteuil.

L'Abbesse, nouveau Seigneur, y exercera ses prérogatives jusqu'à la Révolution, tout en déléguant une partie de ses pouvoirs au Seigneur résidant à Bourdonné, à la fin du XVI^e.

L'église est dédiée à St Martin. Elle est construite au centre de ce qui était alors le « village », qui s'est lui-même développé autour d'elle. Le cimetière lui était attenant côté sud, jusqu'en 1891, date de son transfert Route des Hayes. Côté nord, était le cimetière réservé aux morts n'ayant pas reçu les sacrements (suicidés...). Une petite porte, à côté du clocher, visible depuis les derniers travaux, permettait le passage de l'église au cimetière (Porte des Morts).

La construction de l'église se fit en deux grandes étapes :

- A la fin du XI^e, la majeure partie de l'édifice fut élevée, comportant le chevet, le clocher, et les deux tiers de la nef. Le clocher, particulièrement soigné, est important ; bien plus que ceux des villages voisins. Le Monastère d'Argenteuil affirmait-il ainsi son pouvoir et son prestige ?

- Dans la seconde moitié du XV^e la nef fut agrandie de 8 m, et de grandes fenêtres furent percées en remplacement de plus petites. Par la suite les unes et les autres furent murées. Le porche, de style classique, est surmonté d'une niche et d'une rose. Dans la niche se trouve depuis 1903, une statue en pierre, de St Roch, qui a peut-être remplacé un St Martin disparu. Un peu plus tard, sur le flanc sud, une petite porte a été ouverte, couramment utilisée aujourd'hui.

Lors des derniers travaux, deux petites fenêtres du XI^e ont été dégagées. Dans les ébrasures se trouvent des fresques qui se prolongent peut-être à l'intérieur. En Décembre prochain, des sondages vont être faits pour en connaître l'importance avec le concours de l'Institut de Formation de Restauration d'Oeuvres d'Art.

La chapelle, à gauche du chœur, a été commandée vers 1640 par Charles de COCHEREL, Seigneur habitant le château, pour y inhumer les membres de sa famille. On sait qu'un tableau représentant St Louis y fut placé, puis enlevé en 1830, peut-être à cause du manteau fleurdelysé ? Elle était décorée de peintures dont on voit quelques traces. (Elles représentaient la Religion, entourée de la Prudence, de la Tempérance, de la Justice et de la Force). Extérieurement, cette chapelle s'intègre parfaitement à l'édifice : même matériau, toit assorti. Au début du XIX^e, la famille de NARCILLAC, propriétaire du château, y fit enterrer deux de ses membres.

La voûte en berceau, est classique dans le Mantois.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, les châtelains ont offert du mobilier liturgique ou d'ornement :

- Le maître-autel qui date du milieu du XVII^e. C'est un autel-tombeau, décoré de palmes et d'une colombe (St Esprit).
- Le retable, plus tardif, représente St Martin en évêque. Sur les colonnes torsadées grimpe une vigne peuplée de petits animaux.
- Les boiseries qui sont du XVIII^e.
- Les fontes baptismaux, en marbre, (angle N.O.).
- Le banc d'oeuvre face à la chaire (fin XVIII^e).
- Le confessionnal qui se trouve près de l'entrée (fin XVIII^e) vient de l'église St Thomas d'Aquin de Paris, paroisse du Comte de NARCILLAC.
- Les anges porte-lumières en bois doré (XVIII^e).

Lors de travaux exécutés en 1903, on découvrit de chaque côté de l'autel deux petites niches qui contenaient les statues en pierre peinte de St Sébastien et de St Martin à cheval. Elles ne sont plus à l'inventaire de 1906, inventaire dont la Municipalité possède une copie.

Notes d'après le Livre et les travaux de Robert PAGEARD,
et le Mémoire de Maîtrise de Marie-Odile KLIPFEL.

Octobre 1999